

LE R. P. ALBERT LACOMBE, O. M. I. (1)

Le 20 mai 1871 le R. P. Lacombe écrivait de Saint-Albert à l'un de ses confrères de Montréal: " Il y a quelques jours seulement, j'arrivais des Montagnes Rocheuses, où j'ai passé l'hiver comme un reclus, occupé à écrire et à étudier la langue des Cris et des Pieds-Noirs. J'ai pu terminer mon gros dictionnaire français-cris et cris-français, avec un grand nombre de sermons en cris, pour les jeunes missionnaires. J'ai beaucoup avancé ma grammaire en langue pied-noir, ainsi qu'un petit lexique dans le même idiome. C'est un bien grand travail que de découvrir et de fixer tous les éléments d'une langue sauvage sur laquelle il n'y a encore aucune donnée." (2)

Le 22 septembre de la même année les bulles érigeant la province ecclésiastique de Saint-Boniface étaient signées à Rome. Mgr Grandin n'apprit la nouvelle que le 2 avril 1872 par une communication de Mgr Taché. " Voilà enfin nos incertitudes fixées, lui écrivait le nouveau métropolitain. Vous n'êtes plus évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface, mais bien évêque de Saint-Albert. Votre nouveau diocèse avec les vicariats d'Athabaska-Mackenzie et de la Colombie-Britannique forment la province ecclésiastique de Saint-Boniface. Ces changements ont leur importance, mais ne nous enrichiront pas. Qu'il a été difficile de nous diviser ! "

Le 21 avril suivant, Mgr Grandin écrivait des bords de la rivière aux Castors une lettre au R. P. Lacombe par laquelle il le nommait son grand-vicaire et lui confiait la mission " d'aller tendre la main, dans la province de Québec, auprès de ses amis." Il lui conseillait en même temps d'emporter ses ouvrages en langue sauvage, dans l'espoir que quelques bonnes âmes lui procureraient le moyen de les faire imprimer. On peut lire cette lettre dans la *Vie de Mgr Grandin* par le R. P. Jonquet, O. M. I. (p. 252 et suiv.). Louis Veillot eut un jour l'occasion de la lire et elle lui arracha ce cri: " C'est une page digne des plus beaux siècles de l'Eglise."

Voilà le vaillant missionnaire arraché à son champ de labour. Il arriva à Saint-Boniface juste à temps pour assister, le 24 juin, à la remise du pallium à Mgr Taché. Il prêcha en cris à cette cérémonie. A son arrivée à Montréal il alla se jeter dans les bras de Mgr Bourget. " Je vous bénis, dit le saint évêque, et je bénis votre quête, afin qu'elle soit aussi abondante et aussi fructueuse que la pêche des apôtres sur le lac de Tibériade. Ce sera pour vous, votre digne évêque et son clergé, le moyen de pêcher plus d'âmes pour l'empire de Jésus-Christ."

(1) Cf. LES CLOCHES, pp. 6, 29, 147, 167, 219 et 224.

(2) Cf. MISSIONS DES O. M. I., tome XI, p. 208.